

se flétrit du matin au soir ^a; & courrois toujours avec la même ardeur après les folies des spectacles, & les plaisirs emportez de l'impudicité. Il est vrai que je cherchois aussi à me purifier de ces souillures; mais tout ce que je sçavois faire pour cela c'étoit d'apporter des fruits à manger à ceux qu'on appelloit *Saints* & *Eux* parmi les Manichéens, afin que dans le Laboratoire de leur estomach ils en tirassent des Anges & des Dieux par qui je pûsse être delivré de mes pechez. Voilà à quoi je passois ma vie avec quelques-uns de mes amis, abusez comme moi, & qui l'étoient même par moi.

Que ces sages que vous n'avez pas encore mis sous vos pieds en abbatant leur orgueil par une humilité salutaire, se moquent de moi tant qu'il leur plaira; cela ne m'empêchera pas de confesser à la gloire de votre saint Nom ma honte & ma turpitude. Permettez-moi donc, ô mon Dieu, & faites-moi la grace de parcourir & de retrouver dans le fonds de ma memoire, tous mes égaremens passez; & de vous offrir un sacrifice de loüanges en action de grace de la misericorde que vous m'avez faite de m'en retirer. Car quand on veut se servir de guide à soi-même, peut-on manquer de tomber dans le précipice; & PEUT-ON jamais être bien que lorsqu'on se tient attaché à vous, pour succer, comme un enfant colé aux mammelles de sa nourrice, ce lait dont vous nourrissez ceux qui sont encore enfans dans la vie de la grace; ou pour se soutenir par une autre sorte de nourriture incorruptible, que vous donnez à ceux qui sont plus avancez, & qui n'est autre chose que vous même; & un homme, quel qu'il soit, qu'est-il autre chose qu'un homme? Que les forts & les riches se moquent donc de moi,

^a On mettoit une couronne de fleurs sur la tête de celui qui avoit remporté le prix de la Poësie.

Pl. 16. 6.

A quoi on doit s'attendre quand on veut se conduire soi-même.